

C'est avec beaucoup de stupéfaction et de tristesse que j'ai appris le décès de Jean-Lou.

Depuis une dizaine d'années, je fréquentais - quoique d'une manière épisodique - « les mardis littéraires de Jean-Lou Guérin », tant comme participant, qu'en tant qu'auteur.

Grace à lui, j'ai rencontré et lié des connaissances - si ce n'est des amitiés - avec des auteurs ou professionnels du livre, ou simplement des amoureux de la littérature.

J'ai beaucoup aimé ces rendez-vous apaisés. Quelques fois, nous nous y rendions à l'avance et dînions de quelque croque-monsieur ou assiette de crudités avec des amis supporteurs d'un écrivain.

Jean-Lou animait le café littéraire comme il était dans la vie, me semble-t-il ; avec la discrétion qui le caractérisait. Quand on le connaissait mieux, on pouvait même déceler une véritable humilité dans son comportement vis-à-vis de ce milieu où, pour certains, le paraître est une attitude

C'est avec beaucoup de discrétion qu'il inspirait ce café littéraire dont il a fait un rendez-vous incontournable. Toute son attention étant orientée vers les auteurs qui étaient libres de défendre leur ouvrage comme ils le souhaitaient. En revanche, cette discrétion ne pouvait cacher une véritable gentillesse et générosité.

Jean-Lou était un vrai passionné de littérature, un « passeur » qui favorisait et organisait la circulation des idées et la connaissance des écrits. Merci à lui.

Toutes mes pensées vont vers sa famille.

Jean-Claude Caillette